

Rapport d'activité du Pôle français du BAAM

Année 2018

Contact : baam.francais@gmail.com

Le compte-rendu des activités du Pole français du BAAM vous sera présenté en deux parties complémentaires

La première partie, rédigée par la coordination, constitue une synthèse, de l'année écoulée de l'état des lieux, des changements, des débats et des départs, des créations et des arrivées, des perspectives et des projets. Ce bilan tient compte de l'histoire du pôle, des réunions de toute l'année et des bilans envoyés à notre demande par chaque cours.

La deuxième partie contient tous les bilans rédigés par les différentes équipes car chacune a témoigné, à sa manière singulière, de son travail de l'année. Il aurait été dommage de ne pas mettre en avant toutes ces particularités.

I

Les objectifs.

Le pôle français du BAAM prend naissance au début de l'association dans l'urgence d'un soutien solidaire et politique aux migrant.e.s expulsé.e.s même des camps précaires qu'ils édifiaient à Paris. Le contexte ayant peu changé l'action du BAAM reste toujours d'actualité.

L'apprentissage du français apparaît dans ce contexte, pour les migrants non seulement comme une nécessité d'intégration mais surtout comme un outil leur permettant de comprendre leurs droits, d'en réclamer l'application, et d'exiger des autorités françaises et européennes que leur humanité soit respectée.

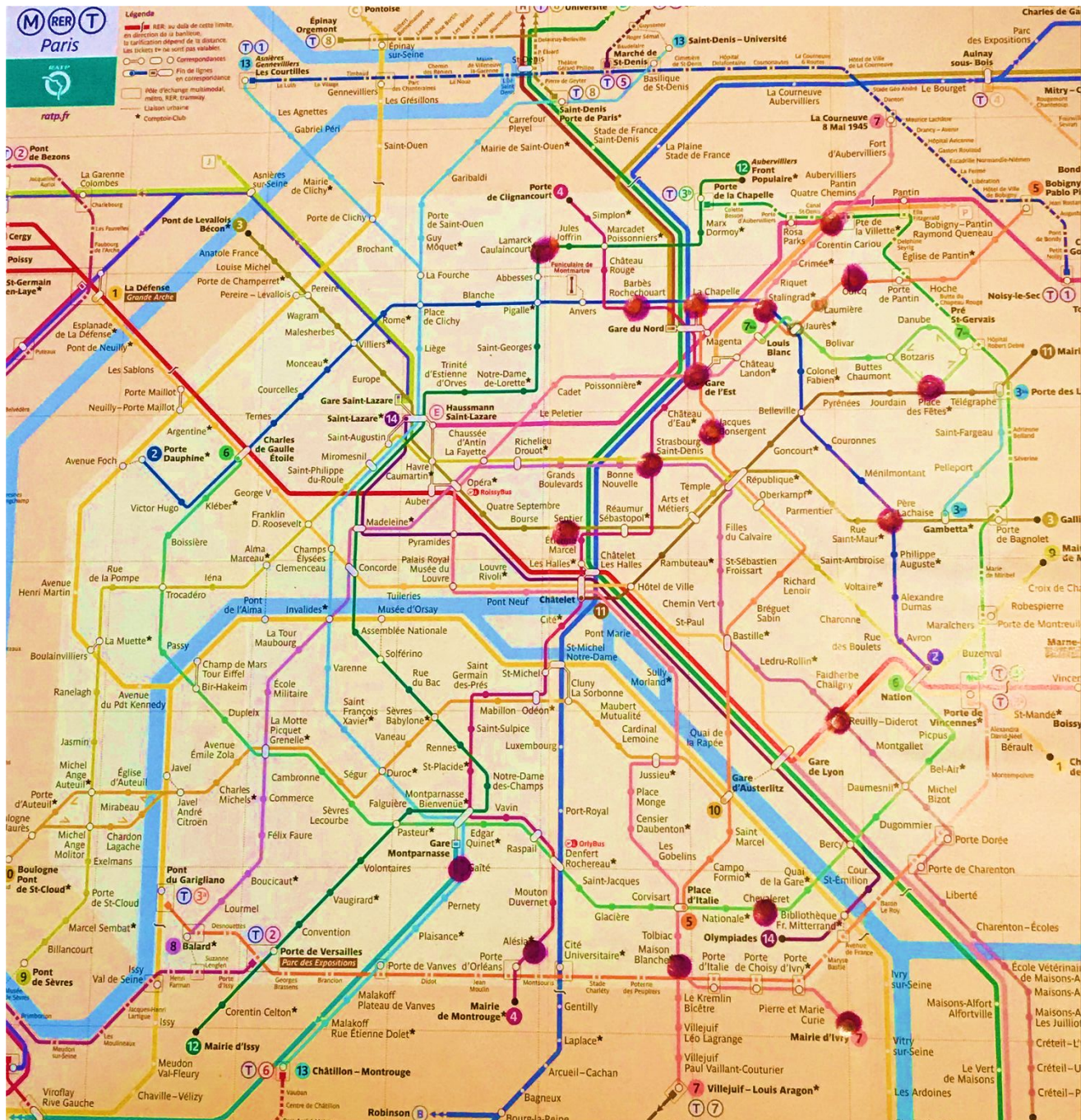
Tel est le fond éthique et politique sur lequel s'appuie le pôle français et bien-sûr au travers de la langue apprise et partagée, il s'agit aussi de découverte, de culture, de moyen d'information, de communication et aussi de vie quotidienne facilitée au sein d'une société très peu accueillante.

Des cours ont donc été créés tout d'abord près des lieux de rencontre fréquentés par les migrants en particulier les plus démunis.

Ces cours sont gratuits, ouverts à tous sans restriction, vous lirez plus loin ce que cette exigence d'accueil nécessite une réflexion permanente sur les moyens dont nous disposons et que nous nous donnons. Ce n'est pas simple.

L'équipe.

Aujourd'hui il existe 18 lieux proposant 45 temps de cours répartis dans l'est parisien dont 5 dans le sud le reste au nord.



Depuis mon arrivée à la coordination de ce pôle j'ai accueilli plus de 250 bénévoles. Certains sont restés d'autres pas. Certains ne font que passer. D'autres s'engagent un temps puis doivent cesser pour des raisons personnelles (travail études ...) D'autres enfin restent durablement constituant la mémoire de chaque lieu. Il y a donc sans cesse des départs et des arrivées. 206 bénévoles sont inscrits sur la liste de diffusion du groupe.

Les cours.

Il est difficile de recenser le nombre d'élèves. Là encore le fil des évènements jalonnant la vie des élèves entraîne beaucoup de discontinuité.

Mais aussi, heureusement, des ancrages, non seulement pour pouvoir apprendre le français, mais aussi pour nouer des liens, faire des projets et construire des amitiés. Avec les données moyennes fournies par les cours nous pouvons estimer le nombre d'élèves par semaine à 617

Les lieux qui accueillent ces cours appartiennent à d'autres associations ou à des bibliothèques de la ville. Certains nous demandent un loyer, la plupart nous les prêtent gratuitement. Nous devons aussi signer des conventions pour les lieux qui ne sont pas les bibliothèques ou les locaux du PCF.

En tout cas dans la plupart des cours le nombre d'élève a atteint la limite de sécurité des salles. La situation devient préoccupante. Nous sommes donc en recherche de solutions pour trouver des salles plus grandes.

Nous réfléchissons aussi à proposer plusieurs cours, au moins trois sinon cinq par semaine, dans le même lieu aux mêmes horaires afin d'être pédagogiquement plus efficaces et cohérent.e.s.

Enfin le Pôle Français met en place des Tandems linguistiques dont Delphine s'occupe depuis cet automne après le départ de Sheila.

Les activités du pôle sont donc multiples pour mener à bien ce que nous souhaitons faire.

Les temps de formation.

Les questions pédagogiques et la formation en interne a été activement portée par Yves qui organisait des Apéro pédago et des sessions de formation et qui publiait des Flash pédago pleins de renseignements et de pistes pour le travail des professeur.e.s bénévoles. Ce Pôle Pédagogique a cessé en novembre Yves se retirant du BAAM dans la suite des conflits évoqués plus loin.

Cet instrument est donc en reconstruction

Evolutions et questions en 2018

Certains cours ont du fermer : celui du 20em à Avron

D'autres ont déménagé : Melleville pour Ivry La petite maison pour l'Acerma

Un cours trois fois par semaine à la bibliothèque Goutte d'or est en train de se mettre en place

Chaque cours a son histoire et sa spécificité du à l'histoire de sa création et à la personnalité de ceux qui les font vivre. Chaque cours est autonome et peut fonctionner dans son espace sans autres liens que quelques messages pour demander de nouveau professeurs ou faire part de difficultés.

Il s'agit au mieux d'une mosaïque que la coordination essaye de rassembler en un tout. Au pire d'une PME que la coordination doit gérer

La coordination a subi pas mal de mouvements en cette année 2018. Fin 2017 Lata en prenait la responsabilité avec Romain, Eric (moi) les rejoignait en mars mais entretemps Romain l'avait quitté. Des débats peu amènes et l'expression de conflits internes se sont déployés au printemps donnant lieu à des réflexions sur le fonctionnement du Pole, le rôle des coordinateurs, les liens avec le CA, les prise de décision et l'engagement militant.

Tout ceci a entraîné des départs : Le cours de Jaurès a quitté le BAAM, Yves puis Lata ont quitté la coordination.

Mais tout ce mouvement a permis de réfléchir tous ensemble, de réorganiser certaines choses et de faire des projets.

Le pôle a mis en place des réunions mensuelles au local permettant de se rencontrer partager débattre. Il existe ainsi un temps et un lieu à l'intérieure de l'association qui nous rassemble. Tout le monde n'y vient pas ,mais un groupe se constitue pour aller de l'avant.

Nous envisageons dans le même esprit de mettre en place une permanence hebdomadaire, lieu d'accueil pour tous.toutes celles.ceux intéressé.e.s par notre travail et en quette de renseignements ou d'aide.

Nous réfléchissons à une meilleure communication pour l'ensemble des 200 bénévoles du pôle et la création d'outils efficaces, ce ne sera sans doute jamais parfaits et les discussions continueront bon train. C'est la vie d'une association

Le débat concernant les liens des membres du pole la coordination et le CA a rebondi au sein de l'association. Une réflexion générale a eu lieu et un travail sur les statuts est en cours. La prise en compte de toutes ces difficultés relance l'engagement de chacun, beaucoup de bénévoles partageant nos exigences continuent à vouloir participer à notre action.

Dépenses.

Financièrement le Pôle Français coute assez cher au BAAM.

7048€ pour la location des salles

13046 pour les fournitures

700 pour les livrets

Total : 9094,16€

La encore il va falloir trouver des solutions pour garantir notre action militante et bénévole sans devenir une entreprise.

Tous les problèmes évoqués ne doivent pas ternir l'image de ce pole qui accomplit son travail avec beaucoup de passion même si elle s'exprime de manière différente pour chacun. Chaque bénévole, au-delà des difficultés confirme le plaisir qu'il a à donner

ces cours et de tout ce que les rencontres qui se nouent leur apportent. Le texte de l'une d'entre elle en fin de rapport en porte témoignage.
Eric Janvier 2019

II

Bilans personnels de chaque cours de français

Rue des Vinaigriers

Voici le récapitulatif des cours du 57 rue des Vinaigrier (local du parti communiste du 10e)
2 cours lundi et jeudi de 14 h à 16 h

LUNDI

2 bénévoles : Dominique Tracq et moi-même donc 2 groupes

A1.0 : Dominique. Elle s'occupe des primo-arrivants ou de ceux qui ne parlent pas un mot de français.

Nombre d'apprenants : 7 à 8

Certains devraient aller en alphabétisation et malgré nos conseils ne le font pas car ils aiment bien venir là.

A1/A2 : moi-même

Nombre d'apprenants : 8 à 12 dont environ 7 assidus (qui fréquentent souvent d'autres cours également)

Difficulté : disparité de niveau même si elle est moindre que le jeudi (car 2 groupes le lundi) et Impossibilité d'aller au-dessus de fin A2 vu l'exiguïté des locaux et du nombre à ne pas dépasser (19) pour une question d'assurance.

Pour les assidus et qui ont bien progressé, s'ils dépassent le niveau A2, ils cherchent donc ailleurs ou, pour leur bien, je les réoriente. Dommage ! Ça serait intéressant et gratifiant de pouvoir les suivre. Ce que je fais d'ailleurs avec certains de mes anciens élèves hors cours.

JEUDI

Je transmets ce qu'a écrit Anne-Charlotte

1 bénévole : Anne-Charlotte Robert donc 1 groupe

Nombre d'apprenants : 7 à 18

Difficulté : grande disparité de niveau

De plus, de nouveaux apprenants arrivant chaque semaine, pas évident d'enchaîner sur la suite d'un cours précédent alors que d'autres débarquent et débutent totalement. De plus, seul un petit noyau vient chaque semaine, la classe n'est jamais la même d'une semaine à l'autre, il faut donc s'adapter en permanence et ne pas hésiter à reprendre d'anciennes leçons et répéter...

Espoir : avoir un nouveau tableau plus grand !

Au niveau des progrès, idem : de grosses disparités selon les élèves mais certains progressent assez vite et surtout, les élèves sont quasiment tous très réactifs, curieux et désireux d'apprendre ce qui est un point très important et motivant !

Je rajouterai que pour le nombre total des élèves fréquentant la rue des Vinaigriers, difficile à dire. Certains viennent le lundi et jeudi, d'autres seulement le lundi, d'autres seulement le jeudi. Le nombre de "passages" est assez impressionnant. Une bonne quarantaine, si ce n'est plus, depuis septembre. Mais c'est le principe du BAAM : pas d'inscription et pas d'obligation d'assiduité. C'est bien ou c'est mal, je ne sais pas.

Anita

Médiathèque Françoise Sagan

Il y a 14 profs à Françoise Sagan sur 2 jours.

Nous sommes 2, Sophie Hardouin et moi à venir les mardi et jeudi

J'ai un groupe Intermédiaire assez assidu et régulier de 6/ 7 personnes. Et on arrive je crois à bien travailler. Mais parfois on se retrouve à 12 ! Des gens qui viennent pour la 1 ère fois, qui reviendront, ou pas, qui sont de niveau similaire, ou pas. Donc impossible dans ce cas de faire un cours intéressant et surtout utile pour les participants. Car on ne peut pas répéter et réexpliquer sans cesse des choses qui ont déjà été vues. J'essaie pour ma part de faire des cours construits un minimum, qui permettent aux apprenants d'évoluer, de progresser et de s'investir.

Je leur ai d'ailleurs demandé il y a qq mois, de façon anonyme, leur avis et surtout les domaines qu'ils souhaitaient aborder. C'était très intéressant, et j'essaie de faire le maximum, ce qui n'est pas forcément facile en 2 h.

Donc, la difficulté principale : que faire des apprenants "volatiles" ? Bien sûr on accepte tous ceux qui se présentent, mais si le groupe grossit trop et de façon désordonnée, ce n'est utile pour personne. Donc il faudrait trouver une solution. On est en train d'en parler avec les autres bénévoles.

Voilà tout ce que je peux vous dire !

Carole Caray

De manière générale, les apprenants montrent une bonne progression tout au long de l'année.

A titre personnel, la principale difficulté réside dans le fait, qu'ayant un groupe débutant, il peut arriver que de nouveaux apprenants ne parlant pas du tout français intègrent les cours dans le courant de l'année. Leur retard est conséquent par rapport au reste du groupe, pour qui les cours de français ont débuté depuis un moment déjà, et il est donc très difficile d'adapter le cours en fonction. La seule option, je pense, serait d'avoir un prof dédié à la prise en charge des nouveaux arrivants débutants ... ce qui semble difficilement réalisable.

Autrement, est-ce qu'il serait possible de distribuer comme un mini-livret avec les infos importantes concernant les migrants et l'association ? (Le parcours des demandeurs d'asile, les permanences juridiques et sociales, l'accès aux soins ...)

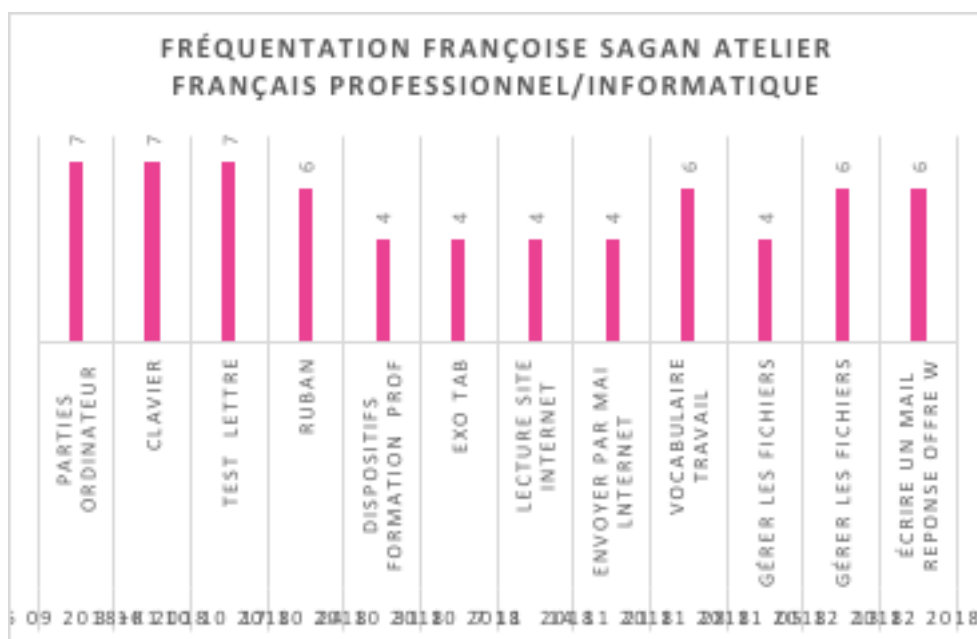
Cela permettrait de comprendre davantage leur situation et les réorienter si besoin.

Romain Tabet

J'ai des apprenants de 1 à 8...en moyenne 4
un seul professeur

les résultats sont difficiles à évaluer car j'ai rarement les mêmes apprenants. Ils ne sont pas assidus (sauf 3 ou 4) la difficulté c'est justement de ne pas les avoir de façon suivie... espoir : en voir revenir plus régulièrement pour pouvoir progresser dans les cours...

Colette Buret



Maison de la citoyenneté rue Jean-Jacques Rousseau Ivry

Voici notre bilan pour le cours d'Ivry :

- Nous sommes 6 profs dont deux nouvelles bénévoles
- Nous avons en moyenne une vingtaine d'apprenants par cours. Un peu plus le mardi, un peu moins le jeudi.
- Le déménagement à Ivry se déroule bien pour l'instant.

Leïla

Bibliothèque Levi-Strauss 41 av de Flandre 75019

Nombres de professeurs : entre 3 et 5 en roulement à chaque cours. Mais 6 au total.

Nombres d'apprenants : en général une quarantaine mais une vingtaine depuis quelques semaines.

Résultats obtenus : un bon noyau qui vient toutes les semaines et qu'on suit depuis longtemps. Réelle progression à l'oral.

Difficultés rencontrées :

1. la baisse du nombre d'élèves depuis quelques semaines.
2. l'apparition de mineurs isolés dirigés par erreur vers nous par d'autres associations. Il y en a eu beaucoup l'été dernier. Moins maintenant
3. cas d'insolence vis à vis d'un prof durant un cours.

Changements

Lola la référente du cours est partie. Je l'ai remplacée en binôme avec Michele. Nous avons recruté de nouveaux professeurs dont deux garçons (nous n'étions que des femmes) afin de pouvoir ouvrir 4 classes car les niveaux sont extrêmement disparates.

Espoirs : fidéliser et faire revenir plus d'élèves

Manon Guichard

Barbès

À l'exception du mois d'août et de la deuxième semaine des vacances scolaires, « l'école » de Barbès a été ouverte tout au long de l'année 2018 (du lundi au vendredi entre 10 heures et midi), pour ce qui constituait sa troisième année d'existence complète. Petit bilan de ces douze mois.

Nombre d'apprenants

Difficile à évaluer en raison des arrivées et départs quotidiens. L'appel a néanmoins été effectué, de septembre 2017 à juillet 2018, au sein du groupe le plus peuplé de notre école. Il en ressort que 450 apprenants différents y sont passés.

En rapportant ce chiffre au nombre moyen d'élèves accueillis par chaque classe, on peut estimer à **plus de 1000** le nombre de personnes ayant fréquenté les cours au fil de l'année, à raison de **150 à 200 par jour**.

Nombre de bénévoles

Il faut entre **25 et 30 profs** pour faire tourner Barbès cinq jours par semaine :

- une petite dizaine participe aux cours depuis leur création ou les mois qui ont suivi,
- une dizaine a rejoint l'aventure depuis au moins un an,
- le reste de notre équipe est arrivé au cours de l'année écoulée.

Ce dernier tiers, souvent composé de demandeurs d'emploi, d'intermittents ou d'étudiants dont la contribution se concentre sur quelques mois, doit être renouvelé en permanence.

En tout, près de 45 bénévoles ont « œuvré » à Barbès en 2018.

Changements en 2018

Carmen, très prise par son nouveau boulot, a quitté son rôle de référente en avril. Je l'ai récupéré dans une version quelque peu allégée, certaines de ses missions étant attribuées à d'autres bénévoles. Sylvie Boulay s'occupe ainsi de la gestion des locaux et a obtenu en septembre la gratuité d'une des salles de la Paroisse.

En mai, les niveaux de chaque classe ont été repensés afin de marquer plus nettement la différence entre les apprenants scolarisés et ceux n'ayant jamais étudié dans leur pays.

En septembre, une neuvième classe a été rouverte (nous étions passés à huit au printemps) afin d'amortir l'importante hausse des effectifs à la rentrée. Une nouvelle salle a par la même occasion été réservée afin d'éviter que deux cours cohabitent en salle Europe (Paroisse), une situation qui devenait intenable.

Résultats obtenus

Malgré notre manque de formation et certaines contraintes logistiques, un soin est porté au contenu des cours. Ainsi, une réunion durant laquelle chaque prof pouvait partager ses méthodes s'est tenue en juin. Le compte-rendu est depuis envoyé à chaque nouveau bénévole, accompagné d'une liste d'expressions dont les exilés ont besoin au cours de leurs démarches, établie avec des représentants de chaque pôle. Enfin, les versions PDF d'une cinquantaine de manuels sont à disposition des profs depuis novembre.

Si l'enseignement du français constitue notre mission principale, les activités du BAAM Barbès balaient un horizon plus large.

- Orientation : les apprenants sont dirigés vers le bon interlocuteur lorsque leur situation administrative l'exige. Tous les jours, certains d'entre eux nous apportent formulaires ou convocations, que nous tâchons de traduire ou de remplir à leurs côtés. D'autres ont été dirigés vers la permanence juridique et ont ainsi pu contester avec succès un arrêté de transfert.
- Tandems : le nombre d'apprenants et la fréquence élevée des créneaux de rendez-vous font de Barbès un vivier important pour les tandems. Cent tandems y ont été formés au cours de l'année 2018. La réussite d'une telle expérience repose beaucoup sur la disponibilité du bénévole francophone. Mais le binôme fonctionne, les exilés en sortent très satisfaits.

- ESF : Barbès est le principal pourvoyeur de joueurs pour l'ESF, l'équipe de foot créée fin 2017 par Chloé (ancienne bénévole de notre école). L'Équipe Sans Frontières a vu passer une cinquantaine de joueurs, s'entraîne deux fois par semaine et dispute régulièrement des matches amicaux. Plusieurs profs ou anciens profs de Barbès font partie de l'encadrement.

L'ambiance agréable qui règne au sein de notre bande, les événements organisés avec les élèves et la participation de tous à la vie de l'association (chaque action du BAAM réunit une douzaine de profs et quelques exilés) figurent également parmi les retombées positives de ces cours. Chaque élève ou bénévole en tire une satisfaction personnelle, au point que ceux qui nous quittent gardent généralement le contact.

Difficultés rencontrées

Le BAAM Barbès est une association, pas un organisme professionnel, et ne dispose pas de ses propres locaux (les neuf salles que nous occupons chaque matin nous sont prêtées ou louées par des associations de la Goutte d'or). Son action se heurte de ce fait à certaines limites.

- Affluence : certaines périodes de l'année coïncident avec une forte hausse des effectifs (plus de 200 apprenants par jour), ce qui nous a valu quelques reproches lorsque l'affluence dépassait le nombre d'apprenants prévu dans les conventions signées avec les propriétaires des salles. Il n'est du reste jamais aisé de faire cours à une classe dont une partie des membres est debout.
- Niveaux : les arrivées constantes et le manque d'assiduité des élèves (pris par leurs démarches administratives, souvent en rendez-vous, parfois transférés) font obstacle à l'élaboration d'un véritable suivi pédagogique. Pour des raisons similaires, la constitution de groupes homogènes relève d'une gageure : rapidement, plusieurs niveaux cohabitent au sein d'une même classe.
- Moyens humains : mobiliser neuf bénévoles par jour n'est pas aisé. À la moindre absence, il faut réunir deux classes, improviser un cours ou envoyer un prof vers un niveau qu'il ne connaît pas.

Sur le plan de l'enseignement, nos ambitions doivent donc rester modestes. Mais chacun fait de son mieux et les apprenants les plus assidus affichent des progrès sensibles, même si notre mission principale reste sans doute d'offrir aux migrants un lieu de sociabilisation.

Espoirs

Je suis personnellement très favorable à la création d'une autre grande école du BAAM. Cela offrirait des cours à davantage d'exilés, tout en contribuant peut-être à soulager Barbès lorsque la jauge est dépassée.

Alésia et Montparnasse

1. Cadre général et historique

En 2017, deux centres fonctionnaient séparément, l'un au local PCF 14e de la rue Saint-Yves et l'autre à la bibliothèque Vandamme à Montparnasse (« Gaîté »). Au cours de l'été, les cours d'Alésia ont été suspendus pendant les vacances scolaires et le référent n'a plus été en mesure de s'en occuper à la rentrée. J'ai rouvert ce cours, sans élèves ni professeurs, en octobre 2017, à raison de deux séances de deux heures hebdomadaires les lundis et jeudis de 10h30 à 12h30.

En janvier 2018, la bibliothèque Vandamme a été inondée et déclarée insalubre. Les cours du BAAM (référente Hélène Milcent) ont alors été transférés au centre *Paris Anim'* de la gare Montparnasse qui s'est déclaré intéressé à les accueillir. En mai 2018, Hélène a annoncé son intention de se retirer. J'ai alors proposé que nous combinions les deux cours d'Alésia et Montparnasse de façon à offrir un cours quotidien sur l'un ou l'autre site. Le PCF nous ayant accordé un créneau supplémentaire le mercredi, nous avons depuis cette date trois jours de cours à Alésia (L, Me, J) et deux à Paris Anim' (Ma, V), tous aux mêmes horaires de la fin de matinée.

Jusqu'en avril 2018, nous avons fonctionné avec seulement deux professeurs à Alésia, et un nombre d'élèves très réduit, pas plus de cinq en général. Six autres professeurs nous ont rejoints durant le printemps mais c'est seulement avec la fermeture estivale de nombreux autres cours sur Paris que la fréquentation a vraiment décollé. Encore inférieur à 10 en juillet, le nombre d'élèves a commencé à atteindre régulièrement la trentaine vers la fin septembre sur le site d'Alésia, et il a atteint plusieurs fois, voire dépassé 45 au cours de l'automne.

À Montparnasse, les effectifs ont aussi augmenté, mais dans des proportions moindres, se stabilisant autour de 10 ou 15. Ceci peut s'expliquer par la relative difficulté d'accès à Paris Anim', situé en bordure du Jardin Atlantique au-dessus des voies de la gare Montparnasse. Zélie Alchami s'occupe plus spécialement de ce site, bien que nous soyons en liaison étroite pour assurer le suivi des élèves et des professeurs

Sur le site d'Alésia, l'augmentation des effectifs pose désormais le problème des capacités d'accueil du local, qui sont fréquemment dépassées. Ce point sera discuté plus loin.

2. Évolution des effectifs

Pour ce qui concerne les élèves, nous dépassons actuellement le chiffre cumulé de 370, dont plus de 60 ont fréquenté le cours au moins une fois durant les deux dernières semaines. Seul le turnover important d'un jour sur l'autre permet d'accueillir un tel flux dans un local normalement prévu pour accueillir une trentaine de personnes. Même ainsi, nous connaissons périodiquement des pointes au-dessus de 40 élèves qui posent le problème de maintenir un accueil sans restriction pour les nouveaux arrivants.

La Fig. 1 résume l'évolution de la fréquentation des cours entre janvier et décembre 2018.

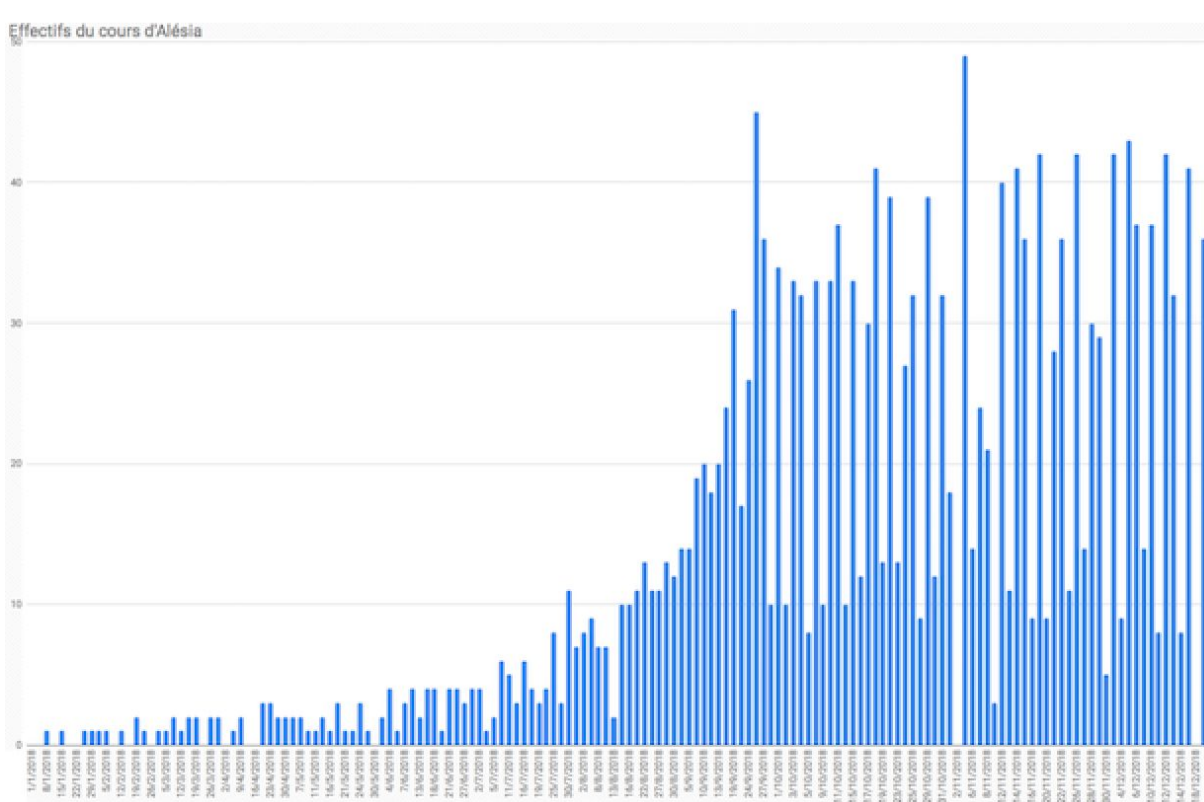


Fig. 1. *Évolution des effectifs des centres d'Alésia et Montparnasse en 2018. Seul Alésia est représenté sur la moitié gauche. À droite, les valeurs les plus basses correspondent aux cours de Montparnasse les mardis et vendredis.*

L'origine géographique des élèves est diverse (50 nationalités, près de 30 langues maternelles) et en constante évolution. On note cependant (Fig. 2) une nette prédominance des Afghans et des Bangladais. Viennent ensuite des ressortissants d'Afrique de l'Ouest, d'Afrique de l'Est et du Moyen-Orient. Les élèves sont très majoritairement de jeunes hommes majeurs, mais la proportion de femmes peut atteindre 15%, et on compte aussi quelques mineurs. Compte tenu des horaires, ces derniers cessent de fréquenter le cours lorsqu'ils obtiennent leur scolarisation.

Afghans 79
 Bangladais 38
 Maliens 20
 Soudanais 14
 Nigériens 11
 Syriens 10
 Iraniens 9
 Srilankais 9
 Erythréens 8
 Guinéens 8
 Pakistanais 8
 Ethiopiens 5

Fig. 2. *Effectifs des élèves en 2018, classés par nationalité d'origine.*

Les cours s'organisent généralement en cinq groupes à Alésia et trois à Montparnasse. Le niveau des apprenants en français s'étage du débutant complet (A1.1) jusqu'au niveau A2, parfois un peu au-delà. L'hétérogénéité des niveaux scolaires dans le pays d'origine est extrême, de l'illettrisme jusqu'au doctorat, ce qui pose le problème de la composition des groupes selon le type de compétence mise en jeu (CO/EO par rapport à CE/EE).

La plupart des apprenants de Montparnasse viennent également à Alésia mais l'inverse n'est pas vrai, ce qui explique la disparité des effectifs entre les deux sites.

Pour ce qui est des professeurs (beaucoup, mais pas tous, envoyés par la coordination du pôle), une trentaine sont intervenus sur la période, dont 21 sont actuellement en activité. Parmi eux, la majorité donne une ou deux séances de cours hebdomadaires, quelques-uns seulement allant jusqu'à trois. Certains font cours alternativement sur l'un et l'autre

Quelques professeurs disposent d'une formation de FLE « classique », d'autres d'une expérience associative, mais la plupart n'ont pas de pratique antérieure, ce qui peut poser un problème dès lors que l'accompagnement des élèves vise à aller au-delà d'une simple initiation aux fondamentaux de la communication. Ce point sera repris plus loin.

La plupart des bénévoles étant obligés de composer avec d'autres engagements, les désistements ne sont pas rares. Ceci impose un suivi constant pour éviter que des groupes d'apprenants ne se retrouvent sans enseignant. L'organisation de listes de diffusion WhatsApp permet dans une certaine mesure de prévenir les élèves en cas d'annulation.

3. Perspectives (Forces / Faiblesses / Opportunités / Menaces)

a. Forces

Sous leur forme actuelle, les cours remis en place depuis un peu plus d'un an représentent un réel succès. Le nombre d'**élèves** est allé croissant, avec un noyau de « fidèles » qui se sentent confortés dans leur démarche par les progrès déjà réalisés. Le recrutement va bien au-delà du 14^e arrondissement, et même de Paris intra-muros (Cergy, Montereau...). Nous avons pu maintenir jusqu'à présent le principe d'un accueil inconditionnel des élèves, au prix d'un encombrement croissant du local et de conditions d'enseignement devenant parfois malcommodes. Les **locaux** aimablement prêtés par le PCF sont chaleureux, avec un coin kitchenette permettant la convivialité lors des pauses café, et disposent d'un vidéoprojecteur utilisé pour le groupe le plus avancé (vidéos de dialogue en situation, etc.). Notre hébergeur a aussi accepté, lorsque nous le lui avons demandé, l'ouverture une matinée supplémentaire à Alésia le mercredi, sans avoir demandé jusqu'ici de contrepartie pour les frais de chauffage, éclairage, etc.

L'équipe des **professeurs** fonctionne dans un excellent esprit et les seuls départs constatés jusqu'ici font suite à un retour à l'emploi ou, pour les étudiants, à un changement de leur planning. Une part significative d'entre nous a fait l'effort de suivre une ou plusieurs formations organisées par le GAP en interne ou par d'autres associations. Nous avons aussi été (un peu sans doute grâce à la proximité

géographique) parmi les meilleurs clients des « apéros pédagogos » organisés avant l'été aux Grands Voisins. Différents outils informatiques ont été mis en place pour gérer le « tableau de service » des professeurs ou le registre de présence des élèves, et surtout pour transmettre les informations pédagogiques d'une classe à l'autre entre professeurs.

Le transfert du cours de Gaîté/Vandamme à Paris Anim', décidé après la fermeture de la bibliothèque, a eu en fin de compte des effets positifs. L'équipe de **Paris Anim'**, et particulièrement son directeur Erik Aubourg, se sont montrés très intéressés par la venue de nos apprenants, malgré leur origine majoritairement extérieure au quartier Montparnasse. Ils leur ont facilité l'accès à différents cours (pâtisserie, couture) qui ont remporté un réel succès auprès de plusieurs apprenants, en les mettant en contact avec un public différent et en situation de pratiquer le français de la vie courante. La relative tranquillité offerte par Paris Anim', comparé à Alésia, a aussi facilité les rencontres préalables à la constitution de nombreux **tandems** (14 à ce jour, après quelques mois seulement). Zélie s'est chargée de mettre en relation apprenants et bénévoles en liaison avec Delphine. Cet effort va être poursuivi.

Comme dans tous les cours de français, les liens que nous établissons avec nos apprenants nous amènent aussi à leur apporter notre **soutien** dans les difficultés qu'ils rencontrent pour préparer leur demande d'asile, se loger, se soigner. Sans nous substituer aux permanences qui disposent des compétences nécessaires et vers lesquelles nous les orientons systématiquement, nous les alertons sur l'importance des démarches à entreprendre et des délais à respecter, les encourageons à se faire aider pour préparer leurs récits de vie ou choisir leur avocat, les aidons à déchiffrer certains documents administratifs, voire les accompagnons lors d'audiences à la CNDA. Ce travail peu visible joue un rôle important pour permettre à nos apprenants de s'adresser aux bons relais associatifs, BAAM ou autres, afin d'y trouver l'aide dont ils ont besoin.

Signalons enfin les contacts pris avec la Mission Locale du 14e, ainsi que différentes associations de l'arrondissement (Secours Catholique, Armée du Salut, Radya, Migrants Plaisance, etc.), dans le cadre de l'organisation d'une « **Rentrée partagée** » pour coordonner les offres de cours de français. Le recrutement de nos élèves se faisant à l'échelle de Paris et non de l'arrondissement, nous n'entrons pas directement dans la logique de cette coordination. Il a cependant paru utile, d'une part de faire connaître notre action auprès des autres partenaires, d'autre part d'avoir ainsi accès à des informations susceptibles d'intéresser certains de nos élèves habitant l'arrondissement.

b. Faiblesses

Les cours de français du BAAM sont les héritiers d'actions entreprises lors de situations d'urgence.

L'approche qui en résulte diffère donc notablement des cours de français organisés par d'autres organismes et associations, qui mettent en place des procédures préalables d'évaluation afin d'orienter les élèves dans des groupes de niveau destinés (au moins en principe) à rester stables sur une certaine durée. Le fait d'accueillir en permanence de nouveaux arrivants et de les affecter, après une évaluation sommaire, à des groupes déjà constitués complique considérablement la mise en place d'une progression régulière dans l'acquisition des savoirs, à l'écrit comme à l'oral. Or les

liens qui s'établissent avec les élèves font que ceux-ci ne voient pas nécessairement nos cours comme un simple

« Sas » destiné à les orienter rapidement vers des offres plus structurées, mais sont susceptibles d'y poursuivre un parcours d'apprentissage sur une période de plusieurs années. Nous devons donc, dans leur propre intérêt, nous interroger sur la meilleure façon, et le meilleur moment, de leur proposer des **passerelles** vers d'autres structures (Cours municipaux, THOT, autres associations). Actuellement nous sommes dépourvus de toute stratégie dans ce domaine et les orientations se font au coup par coup, souvent à l'initiative des élèves eux-mêmes

De la même façon, nous n'avons pas de ligne directrice par rapport aux formations donnant **accès à l'emploi**, non plus que pour l'obtention de **diplômes** de type DELF de différents niveaux. Il y aurait toute une réflexion à mener pour mieux situer l'action du BAAM par rapport à un parcours d'acquisition du français langue d'intégration. Peut-être serait-il préférable pour nos apprenants que nous les accompagnions moins longtemps si nous sommes en mesure de bien les orienter en fonction de leurs besoins.

Une autre difficulté concerne la **formation des bénévoles**, dont beaucoup ne possèdent aucune expérience préalable de l'enseignement du français, en particulier à ce type de public. La confiance que les élèves placent dans leurs professeurs a pour contrepartie l'obligation pour ces derniers d'acquérir les compétences nécessaires pour guider leur apprentissage. Un effort important avait été fait par le **Groupe d'Accompagnement Pédagogique**, à travers des formations périodiques et des rencontres pour favoriser l'échange d'expérience entre formateurs. Tout ce dispositif de formation présentielle est pour l'instant interrompu et il n'en reste qu'un stock de documents en ligne pouvant à la rigueur servir à l'autoformation mais sans aucune offre d'accompagnement personnel pour les nouveaux bénévoles. Cette situation est très préoccupante pour l'avenir de nos cours et une action énergique doit être engagée au niveau du pôle pour reconstituer nos moyens de formation soit en interne, soit en liaison avec d'autres associations assurant la formation de formateurs.

c. Opportunités

Il semble que malgré la moindre occupation de l'espace médiatique par les informations liées à l'arrivée de migrants ces derniers mois, la capacité du BAAM à attirer des bénévoles motivés par l'enseignement du français ne soit pas entamée.

Nous devons donc continuer d'en incorporer dans notre équipe de façon à pouvoir faire face aux départs inévitables et aux besoins de remplacement.

Nous devons aussi progresser au niveau de la coordination entre professeurs intervenant sur des jours différents devant un même groupe d'élèves. Il est aussi important de mieux accueillir les nouveaux arrivants de façon à les orienter vers un groupe adapté à leur niveau, ce qui suppose sans doute de redéfinir les contours de ces groupes, souvent constitués de manière informelle au gré du hasard ou des affinités. Des réunions périodiques des professeurs devraient être organisées afin de chercher ensemble des solutions adaptées.

Comme on l'a vu plus haut, les apprenants sont souvent demandeurs d'un accompagnement allant au-delà des cours de français et de l'aide à la résolution de leurs problèmes quotidiens. L'expérience positive des ateliers de Paris Anim' montre que nous devons être capables de les orienter vers des activités culturelles, ludiques, sportives ou artistiques qui font partie intégrante d'un parcours d'intégration réussi. Pour ce faire, une meilleure circulation de l'information en provenance des autres

pôles concernés ou d'autres associations serait souhaitable. Un des professeurs pourrait s'y consacrer plus spécialement.

d. Menaces

Plus que d'une menace, il s'agit du revers de la médaille par rapport à l'augmentation des effectifs constatée notamment sur le site d'Alésia, qui nous place souvent en infraction par rapport au nombre maximum de personnes pouvant être accueillies dans la salle. Cette situation ne peut devenir systématique, et la section du PCF vient de nous alerter sur ce point. Si nous ne voulons pas être conduits à remettre en cause le principe de l'accueil inconditionnel des élèves, il nous faut à relativement court terme envisager de trouver un autre lieu de cours.

Cette « crise du logement » pourrait être l'occasion de reprendre l'idée, lancée par le CA il y a quelque temps, de regrouper plusieurs cours du sud de Paris pour créer un pôle comparable à Barbès. Un débat doit avoir lieu à l'intérieur du pôle, en impliquant un maximum de référents et de bénévoles des sites susceptibles d'être concernés.

Jean-Michel Mignot et Zélie Alchami (référents)

Tandems

Actuellement, 533 tandems sont potentiellement constitués (ou en cours)

En 2018 :

Changement de coordinatrice le 9 octobre 2018.

Une grosse partie du mois d'octobre a été consacrée à la mise à jour du fichier des tandems :

1. envoi d'un mail à toutes les personnes indiquées comme « En tandem » ou « En cours de tandem » pour faire un suivi : peu de réponses par rapport au nombre de mails envoyés mais c'est représentatif du problème principal de la gestion des tandems : le suivi :

- Certains référents des tandems dans les cours ne me font pas de suivi sur la mise en relation sauf à les relancer
- Les bénévoles francophones qui ne me préviennent pas forcément quand leur tandem est fini

2. relance des personnes qui avaient rempli le formulaire mais n'avaient pas été contactées ou n'avaient jamais répondu aux mails de Sheila (la non réponse des personnes qui s'inscrivent sur le formulaire ou nous contactent via Facebook est un problème récurrent – cf. ci-dessous)

En Novembre, on a fait notre première sortie entre tandems grâce à Sophie (prof à Barbès) qui nous a fait faire une petite visite touristique de Paris.

Quelques chiffres pour 2018 :

333 personnes ont complété le formulaire en ligne, sur ces 333 il y avait 15 doublons, 8 apprenants, 1 mineure et 2 personnes hors IDF... donc potentiellement 308 tandems à former.

Sur ces 308 tandems à former :

		Remarques
145	EN TANDEM	
43	EN COURS DE TANDEM (mise en relation en cours)	Certains « en cours de tandem » depuis longtemps = pas de suivi des référents tandems dans les cours
10	FIN DE TANDEM	Tandem constitué et arrêté en 2018
11	MAILS 1 ou 2+	Contactés en décembre et relancés début janvier, toujours pas de réponses
99	ABANDON/MAILS SANS REPONSE	

Les 188 « EN TANDEM » ou « EN COURS DE TANDEM » ont été constitués avec des apprenants de :

	COURS	Remarques
1	ACERMA	
16	ALESIA/MONTPARNASSE	
26	AUTRE	Soit je n'ai pas l'information, soit ce sont des apprenants qui ne viennent plus en cours (ont trouvé un travail) et que j'ai « tandemisés » en dehors des créneaux des cours
100	BARBES	Il me semble que Barbès a "bénéficié" de l'arrêt des tandems à Jaurès + 5 créneaux proposés pour les mises en relation
2	CAFEZOIDE	
3	CLAIRIERE	
5	HFW	
19	JAURES	
2	LEVI STRAUSS	
2	MELVILLE	
4	PETITE TROCKETTE	
6	RUE DE VINAIGRIERS	
2	SAGAN	

Les - :

Comme dit précédemment, beaucoup de bénévoles s'inscrivent ou nous contactent via mail ou FB mais ne donnent pas suite malgré de nombreuses relances. Pour quelles raisons (hypothèses) ?

- pas de créneaux le soir (j'ai eu une demande de tandem de la Clairière depuis mon arrivée) : j'essaie de mettre relation certaines personnes qui ne seraient disponibles que le soir ou le week-end mais je n'ai pas un emploi du temps extensible.
- en règle générale peu de référents me font remonter leurs besoins, donc peu de créneaux à proposer
- peu de cours sur les 5 jours de la semaine donc peu de choix dans les créneaux de mise en relation. Quand il y a plusieurs créneaux proposés (Barbès ou Alésia/Montparnasse), il y a plus de réponses positives
- finalement ne sont pas si disponibles que ça ?

Se pose toujours le problème de la réelle disponibilité des bénévoles : je suis étonnée du peu de « fin de tandem » recensé : peu de bénévoles doivent oser prévenir quand ils ne sont plus disponibles et ne peuvent plus continuer leur tandem. Au regard des retours que j'ai de certains apprenants de Barbès, l'expérience est parfois très décevante quand les bénévoles s'avèrent peu disponibles au final.

Les + :

Quand ça marche bien, c'est vraiment bénéfique pour les apprenants qui sont toujours très demandeurs.

La réactivité de certains référents (Alésia/Montparnasse et Levi Strauss dernièrement) rend le travail de la coordinatrice plus facile et plaisant !

En 2019

Nouveau flyer en cours (contact pris avec le service communication).

Si permanence du pôle français aux Grands Voisins, possibilité d'y organiser des mises en relation de tandems (j'essaierai de me libérer le plus possible sur le créneau choisi) pour pallier au manque de créneaux proposés le soir.

Essayer de sortir des binômes de leur relatif isolement par rapport au reste du BAAM :

- Multiplier les rencontres pour les tandems (difficulté : potentiellement 553 tandems encore en cours (depuis 2016) : difficile d'évaluer le nombre de participants a priori !)
- Développer la transmission d'informations pour les tandems (Culture, Pédago (si les apéros et les flashes reviennent) etc...

Renforcer les relations avec le pôle LGBT pour mettre en place des tandems « Safe » pour bénévoles et apprenants ?

Delphine Rives

Bilan Fin

Je vous envoie ce petit message de fin d'année pour vous souhaiter de belles fêtes mais aussi pour vous prévenir que je pars pour de nouvelles aventures.

Je suis bibliothécaire à la médiathèque Sagan (jusqu'à ce soir) où nous avons accompagné la mise en place des cours de français du BAAM avec ma collègue Morgane. A l'époque, en 2015, nous étions en contact avec Diane, Cyrielle, Baptiste et puis il y a eu Agnès et puis Lata, Eric, et Yara (que je n'ai malheureusement pas eu l'occasion de rencontrer). Je pense que j'oublie quelques personnes importantes...

(Je retire donc mon nom du tableau de coordination : Morgane Mentec continue d'assurer le suivi sur la médiathèque avec Jany Gottraux, Carol Caray et Jacqueline Bravo et je veux bien me retirer également des listes de diffusion...)

Tout en vous disant au revoir, je tiens à remercier toutes les personnes qui ont permis la mise en place de ce réseau impressionnant de cours de français, mais également d'accompagnement juridique, conseils, soutiens.

En ce qui concerne les cours de français de Sagan, comme c'est la partie que j'ai suivie de près, je remercie et félicite tous les bénévoles qui se sont engagés auprès de la médiathèque. Chacun arrivant d'horizons différents : par le BAAM, le bouche à oreille, les affiches à la médiathèque. J'avoue que cette mobilisation m'a fortement impressionnée et rassurée.

Sans jamais demander quoique ce soit sur les motivations de chacun, n'y d'où ils venaient, ni leurs convictions politiques, ni l'étendue de leur engagement... les bénévoles depuis 2015 ont été libres dans leurs participations. Celle-ci est très souvent importante, régulière, sérieuse et dépasse pour certains la seule question des cours de français. Des bénévoles reviennent après les cours pour aider plus individuellement des apprenants, se débattent sur des questions de logements, de papiers. Certains encaissent avec les apprenants les mauvaises nouvelles après avoir tenté de trouver des solutions pendant plusieurs mois (je pense à Solen et les trois enfants albanais), et nous avons eu d'heureuses nouvelles pour un certain nombre. L'inquiétude est présente, la solidarité aussi.

Il est vraiment heureux de voir pousser cette solidarité dans la plus grande liberté individuelle et de se rendre compte de la force qui en émerge. J'espère que le BAAM poursuivra sa route avec la même bienveillance et ouverture d'esprit. L'union et la diversité fait la force et nous n'aurions pas réussi à mettre grand-chose en place sans l'union du BAAM, des bénévoles et de la bibliothèque.

Les bénévoles qui sont venus à Sagan ont porté ces cours avec une grande patience (comme je dis souvent : ce ne sont pas des cours « confortables » car il n'est pas possible d'assurer un suivi des apprenants qui vont et qui viennent...). Je resterai longtemps marquée et émue de ces belles personnes que j'ai croisées pendant ces 4 années de cours. Des gens généreux, bienveillants, souvent joyeux, comme je n'en croise pas tous les jours en dehors de ce contexte.

Je pense également à tous les apprenants qui sont venus aux cours du BAAM ou dans la journée à la médiathèque, ces rencontres qui ont enrichie ma connaissance de l'autre et souvent ensoleillé mes journées.

Je félicite les coordinateurs du BAAM qui permettent à toutes cette énergie solidaire de se libérer. Je vous souhaite à tous bon courage car les temps sont durs, et que de gros nuages menacent d'éclater au-dessus de nos têtes et surtout de celles des migrants pour lesquels nous souhaitons d'avoir un avenir et des projets.

Solidairement,

Laure Montardy,